Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 35

Artikel: Le tour de Suisse du voyageur Rousseau
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831514

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le tour de Suisse du

Partez à la découverte des endroits mythiques où l'écrivain et philosophe a

Genève, Grand-Rue 40

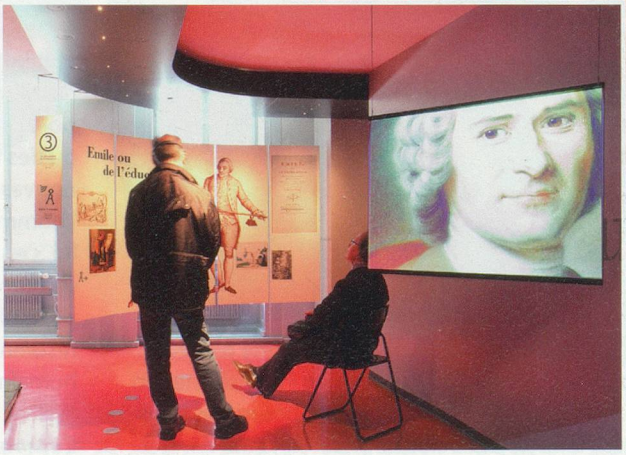
On a longtemps cru que la maison natale de Jean-Jacques Rousseau se situait à la Grand-Rue 27, où se trouvait l'atelier horloger de son grand-père. Or, c'est à la Grand-Rue 40 que le futur philosophe a vu le jour le 28 juin 1712. Sa mère décède des suites de l'accouchement. La famille y vivra jusqu'en 1720, et aujourd'hui, l'immeuble abrite l'Espace Rousseau. Elle déménagera ensuite à la rue de Coutance 10, au 3e étage. Parmi les épisodes de son enfance, Rousseau a 14 ans lorsqu'il vend au marché du Molard des asperges qu'il maraudait dans les jardins. Après avoir fui sa ville natale, Rousseau y revient dès la mi-juin 1754. Il s'y sent visiblement très à l'aise, comme il l'écrit à Mme Dupin en date du 20 juillet:

«Je ne puis vous dire, Madame, combien Genève m'a paru embelli sans que rien y soit changé ; il faut que le changement soit dans ma manière de voir. Ce qu'il y a de sûr c'est que cette ville me paraît une des plus charmantes du monde, et ses habitants les hommes les plus sages et les plus heureux que je connaisse.»

«Le Génevois aime excessivement la campagne; on en peut juger par la quantité de maisons répandues autour de la Ville. L'attrait de la chasse et la beauté des environs entretiennent ce goût salutaire. Les portes, fermées avant la nuit, ôtant la liberté de la promenade au dehors, et les maisons de campagne étant si près, fort peu de gens aisés couchent en ville durant l'été. Chacun ayant passé la journée à ses affaires, part le soir à portes fermantes, et va dans sa petite retraite respirer l'air le plus pur, et jouïr du plus charmant paysage qui soit sous le Ciel.» *Œuvres complètes*

Se balader...

Après la visite de l'Espace Rousseau (ouvert tous les jours de 11 h à 17 h 30, fermé le lundi), pourquoi ne pas rêvasser sur l'île Rousseau, le bastion de la cité jusqu'au XVIe siècle, transformé en parc public au milieu du XIXe siècle? Depuis la place du Molard, rejoindre la vieille ville de Genève.



Photos: Wollodja Jentsch

Rousseau a vécu son enfance à Genève. Après avoir fui la Cité de Calvin, il y reviendra, et d'après ses écrits, «l'amour excessif des Genevois pour la campagne» le séduira.

voyageur Rousseau

vécu. Textes d'époque à découvrir. Paysages à redécouvrir.

Photos: Wollodja Jentsch

Vevey: c'est là qu'est née Mme de Warens, la protectrice de Rousseau qui lui offrit l'unique temps de bonheur de sa vie. Mais c'est aussi dans les environs, à Clarens, qu'il trouva l'inspiration pour son chef-d'œuvre *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Vevey, rue du Théâtre 1

On y lit: «Jean-Jacques Rousseau prit ses repas sur cette table lors de son séjour à l'Auberge de la Clef en juillet 1730».

«J'allai à Vevai loger à la Clef, et pendant deux jours que j'y restai sans voir personne je pris pour cette Ville un amour qui m'a suivi dans tous mes voyages, et qui m'y a fait établir enfin les Heros de mon roman. Je dirois volontiers à ceux qui ont du gout et qui sont sensibles: allez à Vevai, visittez le pays, examinez les sites, promenez-vous sur le lac, et dites si la nature n'a pas fait ce beau pays pour une Julie, pour une Claire et pour un St. Preux; mais ne les y cherchez pas.»

Les confessions (extrait)

Se balader...

Clarens revêt une importance particulière pour Rousseau, puisque ce lieu lui inspira *Julie ou la Nouvelle Héloïse*. Pour flâner et découvrir le magnifique panorama sur le Léman, monter sur les hauts jusqu'à l'avenue des Bosquets de Julie, qui n'est autre que celle évoquée par l'écrivain dans son œuvre, bordée aujourd'hui de propriétés cossues.

Môtiers

10 juillet 1762, l'auteur de *Julie et la nouvelle Heloïse* s'installe à Môtiers dans une maison qui se situe au croisement de la Grand-Rue et de la rue Jean-Jacques Rousseau. La maison est actuellement occupée par le Musée Jean-Jacques Rousseau.

«La maison que j'occuppe est dans une moins belle position, mais elle est grande assez commode, elle a une gallerie extérieure où je me promène dans les mauvais tems; et ce qui vaut mieux que tout le reste c'est un azile offert par l'amitié. J'ai sous ma fenetre une très belle fontaine dont le bruit fait une de mes délices. Ces fontaines, qui sont élevées et taillées en colonnes ou en obelisques et coulent par des tuyaux de fer dans de grands bassins sont un des ornemens de la Suisse. Il n'y a si chetif village qui n'en ait au moins deux ou trois, les maisons écartées ont presque chacune la sienne et l'on en trouve même sur les chemins pour la comodité des passans, hommes et bestiaux. Je ne saurois exprimer combien l'aspect de toutes ces belles eaux coulantes est agréable au milieu des rochers et des bois durant les chaleurs, l'on est déja rafraichi par la vue, et l'on est tenté d'en boire sans avoir soif.»

Correspondance complète de Jean-Jacques Rousseau

Se balader...

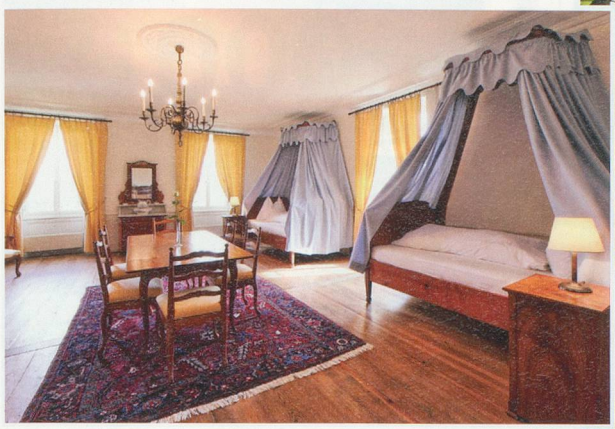
Après la visite du Musée (ouvert de mai à mi-octobre le mardi, jeudi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 17 h 30 et toute l'année sur rendez-vous), traverser la rue principale de Môtiers direction sud, rejoindre la cascade et la grotte, puis monter vers le sommet des gorges. Retour possible par le même chemin ou jusqu'à la gare de Fleurier. Env. 3 heures de marche.

Photos: Wollodja Jentsch

Lors de son séjour à Môtiers, Rousseau fait de longues balades dans les environs. C'est au cœur de cette région qu'il développe son goût marqué pour la botanique.

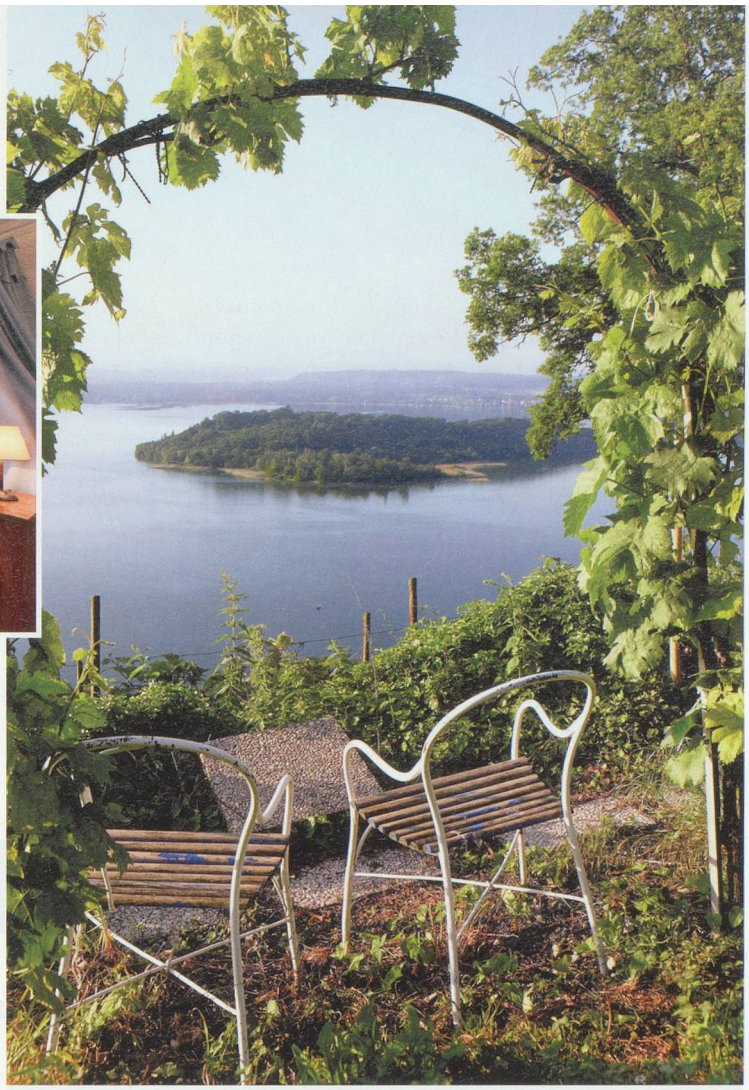
Mais aussi... **Fribourg, vieille ville**

Jean-Jacques Rousseau s'est rendu deux fois à Fribourg, dans sa jeunesse: en juillet 1730 et en avril 1731. Il s'enfuit de Genève en 1728, où il effectuait un apprentissage de graveur, pour entamer une vie errante, placée sous la protection de Madame de Warens, domiciliée à Annecy, dont la femme de chambre est une Fribourgeoise du nom de Merceret. Sans nouvelle de sa maîtresse depuis quelque temps, Mlle Merceret décide de retrouver son père à Fribourg, Jean-Jacques accepte de l'accompagner dans son voyage.
«Voilà encore une circonstance de ma vie où la providence m'offrait précisément ce qu'il me fallait pour couler des jours heureux. La Merceret



DR

Voltaire révèle dans un écrit anonyme que Rousseau a abandonné à l'assistance publique ses cinq enfants. Chassé de Môtiers, Rousseau trouve alors refuge à l'île Saint-Pierre le 10 septembre 1765. Son répit sera de courte durée, puisque le gouvernement bernois l'expulsera le 24 octobre.



Ile Saint-Pierre

Le poète et philosophe trouva ici un asile durant six semaines, à l'automne 1765, en tant que réfugié politique. Sa chambre peut aujourd'hui être visitée à l'Hôtel-Restaurant St Petersinsel, un ancien couvent clunisien.

«De toutes les habitations où j'ai demeuré (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets que l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Bienne.»

«Après le souper, quand la soirée était belle, nous allions encore tous ensemble faire quelque tour de promenade sur la terrasse pour y respirer l'air du lac et la fraîcheur. On se reposait dans le pavillon, on riait, on causait on chantait quelque vieille chanson qui valait bien le tortillage moderne, et enfin l'on s'allait coucher content de sa journée et n'en désirant qu'une semblable pour le lendemain.

»(…) Qu'on me dise à présent ce qu'il y a là d'assez attrayant pour exciter dans mon cœur des regrets si vifs, si tendres et si durables qu'au bout de quinze ans il m'est impossible de songer à cette habitation chérie sans m'y sentir à chaque fois transporté encore par les élans du désir.»

Extraits des *Rêveries du promeneur solitaire*

Se balader...

Interdite aux voitures, l'île est propice aux balades et à la flânerie. Les lieux de pique-nique sont nombreux, et il est bien sûr, aussi possible de faire étape à l'Hôtel-Restaurant.

Sources: www.rousseau-chronologie.com de Takuya Kobayashi; *Le chemin de Jean-Jacques Rousseau, guide pédestre* de Pierre Corajoud, balade.wordpress.com; Espace Rousseau, Genève; Musée J.-J. Rousseau Môtiers.

était une très bonne fille, point brillante, point belle, mais point laide non plus; peu vive, fort raisonnable à quelques petites humeurs près, qui se passaient à pleurer, et qui n'avaient jamais de suite orageuse. Elle avait un vrai goût pour moi; j'aurais pu l'épouser sans peine, et suivre le métier de son père. Mon goût pour la musique me l'aurait fait aimer. Je me serais établi à Fribourg, petite ville peu jolie, mais peuplée de très bonnes gens. J'aurais perdu sans doute de grands plaisirs, mais j'aurais vécu en paix jusqu'à ma dernière heure; et je dois savoir mieux que personne qu'il n'y avait pas à balancer sur ce marché.»

Les confessions (extrait)